

BABY FREEZE

Un Solo Chorégraphique de Yves Mwamba



©Cécile Rolland

30 mn

Jeune public

A partir de 3 ans

Jauge 80 Max

Production : compagnie Semena

Coproduction : Cndc Angers,

Avec le soutien : Département de seine saint Denis(aide à la création Hip -hop) ,
Espace culturelle de Thourotte, centre culture jean Houdremont, Cndc Angers, La
ferme du Buisson , La briqueterie CDCN du Val-de-Marne.

COMPAGNIE SEMENA

95 rue d'Avron - 75020 Paris

www.compagnie-semena.fr

Contacts : brudieup@gmail.com – 0664145427

compagniesemen@gmail.com - 0785922709

SYNOPSIS

Le baby freeze est une figure fondamentale du breakdance (hip-hop), la toute première figure que l'on apprend: il y a les appuis pour trouver son équilibre, on explore son rapport à la gravité et la « position gelée (freeze) marque un arrêt sur image comme un découpage photographique de la posture et bien sur sa mise en valeur de l'exploit. En jouant sur les touchés et les postures, la figure baby freeze rejoue à la manière du hip hop le cycle du développement de l'enfant, notamment sur l'apprentissage de la marche. En reliant le breakdance au monde de l'enfance, je travaille à hauteur des petits en partant du sol, en intégrant la dimension burlesque et poétique de la chute.

GENESE

En observant mon fils tenter de reproduire un mouvement de break, j'ai commencé à imaginer cette pièce destinée au jeune public. Les enfants explorent le sol spontanément : ils glissent, rampent, tombent, se relèvent, sur le dos ou sur le ventre, dans une sorte de danse intuitive guidée par la gravité. C'est cette observation du corps en apprentissage qui a déclenché mon envie de chorégraphier le breakdance pour les plus jeunes. Comme je le partage dans Hip Hop Nakupenda, mon solo autobiographique, le hip hop a été fondateur dans mon parcours d'interprète et de chorégraphe. Il m'a permis de m'affirmer, par sa capacité à me connecter aux autres, et au monde. Après des années d'expérimentations sur scène, mon corps et ma gestuel gardent cette empreinte, en créant ce solo, j'ai envie de mettre en avant cette matière chorégraphique sur scène et plus particulièrement le breakdance, et la partager dans un cadre sensible et poétique. Ce projet est également nourri par mes nombreuses expériences auprès du jeune et très jeune public. En 2016, j'ai été lauréat du dispositif "Création en cours" des Ateliers Médicis, lors duquel j'ai mené un travail de recherche avec une classe de CE1-CE2. Puis il y a eu Soleil, tout terrain, une pièce jouée dans les crèches, maternelles et parcs. Et bien sur Dadaa d'Amélie Poirier, complice de longue date qui viendra signer la dramaturgie de Baby Freeze.

NOTE D'INTENTION

La pièce chorégraphique Baby freeze raconte à travers les codes du hip hop, ce mot clef de la vie de tout un chacun et dont nous n'avons plus le souvenir, l'apprentissage de la marche. Evidemment, ce sont aussi les coulisses de cette initiation qui m'intéressent, jonchés de chutes à laquelle l'univers du breakdance au style acrobatique et poétique fait écho. La pièce Baby freeze s'écrit au sol avec une interprète. Autour des touchés, des appuis, des équilibres, des arrêts, des répétitions, B girl Laurakle en alternance avec B-girl Sophia cherchent, recommence, s'arrête, comme un jeu de construction, qui est aussi une leçon de gravité. Jusqu'où ira la prise de risque avant la chute ? La chorégraphie est une partition ludique jouant avec les émotions des enfants qui se ravissent autant de l'exploit que des ratages. J'explore sous la forme d'un solo sur mesure le lien qui relie le corps au sol. Le deux interprètes ont commencé très jeune la danse et nourrit la pièce de leurs propres expériences.

Baby Freeze débute par un mouvement lent et précis, lorsque l'interprète découvre son corps puis le sol, tout en douceur. Elle dialogue avec ce nouvel espace qui devient son complice et son terrain de jeu. Le sol est son premier partenaire, elle établit d'abord un rapport intime entre écoute et appuis, puis des poses et des sauts, jusqu'à ne former qu'un avec ce sol. De ce voyage, l'interprète cherche la verticalité de la marche. Cette verticalité qui nous permet ensuite d'aller dans l'univers du hip hop et le vocabulaire du breakdance du bounce au toprock, du footwork, aux flips, en passant par les tricks et même les freezes. Dans ce solo, je propose un dialogue poétique et burlesque faisant ressurgir les sensations et les émotions de cette mémoire des débuts. Baby Freezes raconte comment accepter sa vulnérabilité pour la transformer en force.

BREAKDANCE: de la rue à la grande compétition olympique

Le breakdance vient du Breaking dance (rupture de la danse en anglais) est une de branche du hip-hop Il est apparu dans les rues du Bronx un quartier pauvre à New York aux Etats Unies dans les années 1970. En musique, un break est une partie d'un morceau pendant laquelle tous les instruments s'arrêtent de jouer, sauf les percussions. Il aborde sans crainte des questions sociétales et donne une voix à ceux qui sont rarement écoutés. Au fil de son évolution, les artistes hip-hop ont utilisé leurs paroles pour aborder des sujets comme le racisme, la pauvreté, les violences policières. Son style de danse est acrobatique rappelant le sport et des arts martiaux il se distingue des autres danses par ses mouvements qui s'enchaînent à même le sol. Certains breakers pivotent sur leurs mains, leur dos et même leur tête...

CREATION SONORE

La création sonore et musicale de Baby Freeze fera appel à différentes méthodes d'écriture : Dans un premier temps auront lieu des maquettages faisant appel à des jeux rythmiques, usant de la batterie, explorant au maximum les besoins rythmiques du break dance. En effet cette danse se fait « habituellement » avec des rythmiques très prononcées et sur des tempi rapides, entre 120 et 150 bpm. Contrairement aux autres danses hip-hop qui sont sur des temps plus lents compris entre 80 et 110 bpm. Un fois que les principaux axes rythmiques seront posés, donnant les grands jalons de la structure globale, viendront les différents jeux de textures et matières sonores. Les matières seront à la fois ludiques et profondes, afin de garder une fraîcheur enfantine et de donner des contextes pleins de sens. De même que la danse s'articule ici autour d'une notion équivalente à l'apprentissage de la marche, la musique et le son viendront poser des narrations abstraites amenant à considérer ce qui entoure cet apprentissage : de quelle manière apprend-on à marcher/danser/breaker, qu'est ce qui nous porte et nous emmène plus haut ? Les jeux rythmiques viendront dynamiser la « marche », la danse, donnant à l'interprète l'impulse et la force de grandir, de tomber puis d'aller plus loin. Afin de rendre également cette création plus vivante, il est question de développer un système de plaque rythmique en piezo qui sera fabriqué par Vincent Martial qui seront posés sur des poches émanant ou en scratch à mobilité à intégrer sur le costume de la danseuse afin de donner une dimension plus interactive

entre la musique, la danse et même le public : lors d'un tableau précis, la danseuse activera elle-même certains sons, jouant avec ce qui l'entoure, donnant à voir la découverte de son environnement. Ce travail d'interaction permettra également d'ajouter un aspect ludique rendant les enfants pleinement actifs dans leur écoute, et leur donnant envie « d'accompagner » l'interprète dans son apprentissage de cette marche étrange et magique qu'est le breakdance. En terme de timbres, la musique sera fortement basée sur le jeu de batterie du musicien compositeur Uriel Barthélémi, mais pas uniquement. Utilisant une palette sonore très large, il sera également fait appel à des instruments à cordes, des synthés et sons électroniques, permettant d'offrir une multitude de nuances et de couleur sonores afin d'emmener le personnage dans les moindres replis de ses sentiments et impressions, le portant et l'emmenant toujours plus loin. Fonctionnant sous forme de bande son, la musique sera diffusée en quadriphonie afin de pleinement immerger les spectateur-ices dans le son et les emmener en suspension dans cette exploration du mouvement.

CAPTEUR PIÉZOÉLECTRIQUE

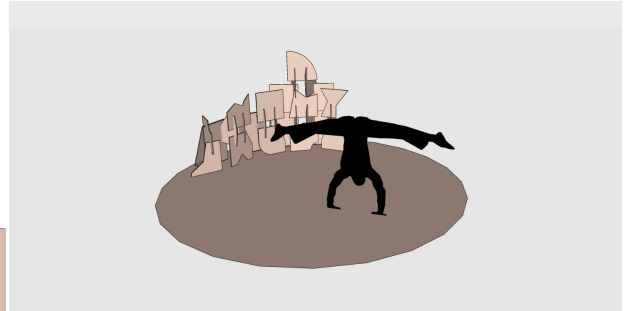
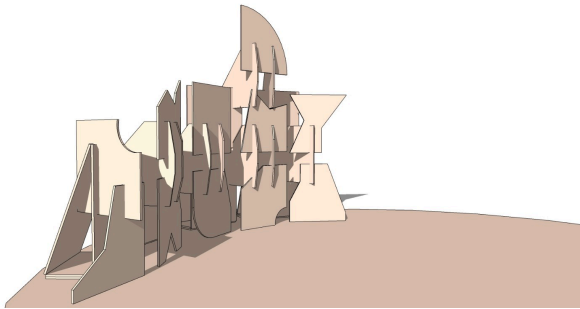
Un capteur piézoélectrique (ou simplement piezo) est un petit disque composé de céramique et de métal qui produit un signal électrique lorsqu'il est soumis à une pression, une vibration ou un choc. Il fonctionne également en sens inverse : il peut vibrer s'il est soumis à une tension.

SCÉNOGRAPHIE & RECHERCHES VISUELLES

Le breakdance est né dans l'espace urbain, sur l'asphalte, les places publiques et les bouts de carton récupérés. Il fait partie intégrante de la culture hip-hop, étroitement liée au street art, au marquage du territoire, à l'expression libre dans l'espace public. Pour Baby Freeze, je souhaite réactiver cette mémoire en construisant une scénographie à la fois brute et poétique, faite de carton. Ce matériau léger, malléable, modulaire, évoque immédiatement l'enfance — celle des cabanes, des jeux d'empilement et des mondes imaginaires. Il fait également référence aux origines du break, lorsque les danseurs posaient des plaques de carton sur les trottoirs pour créer leur propre scène d'entraînement. Le sol devient un terrain de jeu graphique, une surface à explorer et à apprivoiser, mais aussi un lieu de résistance et d'élévation. À partir de cette base, des parois en carton viennent peu à peu structurer l'espace, dessinant une boîte scénique évolutive. La danseuse peut s'y adosser, s'y cacher, la contourner ou la faire tomber. Ce décor, aussi instable que réorganisable, symbolise les apprentissages successifs de l'enfant comme du danseur : chaque chute ouvre une possibilité de reconstruction. Un système de LED souples sera intégré au décor, permettant de souligner les contours du plateau et de jouer avec les effets de lumière. Ces LED, programmables et interactives, accompagnent la danse dans ses respirations, ses ruptures, ses intensités. Elles matérialisent les zones d'action, délimitent des espaces d'exploration, et projettent des ombres qui prolongent ou dédoublent le corps en mouvement. Le dispositif lumineux contribue à créer une atmosphère sensible, immersive, où la frontière entre réel et imaginaire se brouille. La scénographie et la lumière dialoguent avec la musique, prolongeant l'univers sensoriel

du spectacle. Elles participent à ancrer la danse dans un paysage visuel fort, inspiré aussi bien des codes de la ville que de l'univers symbolique de l'enfance. Le spectateur est invité à plonger dans ce micro-monde en carton et lumière, dans lequel chaque geste peut transformer l'espace.

Dessin de ©Cécile Rolland - *Baby freeze recherche*



CRÉATION LUMIÈRE

La lumière signée Cléo Konongo accompagne ce voyage au plus près des sensations de l'enfance : elle sculpte l'espace avec délicatesse, en travaillant sur les intensités progressives, les halos, les lueurs fugaces. La lumière épouse le sol, glisse, se rétracte ou pulse, pour venir renforcer l'émotion d'un mouvement ou la solitude d'un freeze. Inspirée du travail d'installation plastique, elle crée un climat sensoriel où le spectateur se sent immergé, enveloppé, presque à l'intérieur du mouvement.

Nous nous appuyons aussi sur des références visuelles fortes : le projet The Boxe de Nadia Lauro, les sculptures sonores de Zimoun en collaboration avec Hannes Zweifel, ou encore l'approche modulaire et lumineuse du Qbi Design. L'enjeu est de convoquer un imaginaire à la fois urbain et poétique, brut et sensible, fidèle à l'esprit du breakdance et à la fantaisie de l'enfance.

DISTRIBUTION

Conception et Chorégraphie : Yves Mwamba

En collaboration avec Laura Maillard aka Bgirl Laurakle , Sofia Morales aka Bgirl Sophia en alternance

Dramaturgie: Amélie Poirier

Scénographie: Cécile Rolland

Création sonore : Uriel Barthelemy

Lumière: Cléo Konongo & régis général

Création instrument musicale digitale : Vincent Martial

EQUIPES

Yves Mwamba

Yves est chorégraphe, danseur et performeur. Sa passion pour le mouvement est née dans les rues Kisangani, au Congo RD, et s'est aiguisée au milieu des Battles à 13 ans. Il se forme avec le chorégraphe Faustin Linyekula en intégrant sa compagnie, les Studios Kabako : Drums and Digging, Sur les traces de Dinozord, Parlement debout... En France depuis 2015, il multiplie les collaborations avec la Compagnie Kivuko, KMK, les Nouveaux Ballets du Nord, S-vrai, les Ateliers Médicis (Création en cours 2016), l'Octogonale, ONNO, la compagnie par terre.

En 2020, Yves crée sa première pièce chorégraphique Voix intérieures /manifeste (Lauréat du programme FoRTE de la région îles de France et de résidence sur mesure institut français). Actuellement, Yves joue dans Impression , nouvel accrochage de Herman Diephuis(CCN de CAEN), son solo Hip-Hop Nakupenda coécrit avec Anne N'guyen, diffuse sa création chorégraphique « tout terrain » Attitude Afro et a créé sa nouvelle pièce chorégraphique à l'automne 2024 : le duo chorégraphique Ce qu'il me reste (Mutuashi).

Bande démo : <https://vimeo.com/135983836>

Laura Maillard aka Bgirl Laurakle

Laura découvre la danse HIP-HOP à travers les clips des années 2000. C'est à 13 ans qu'elle se rend à ses premiers cours à Lieusaint chez [JSD Urban Dance](#). Puis à 14 ans Bgirl Laurakle rencontre Paolo qui la prend sous son aile et lui fait découvrir le breakdance avec le [Flow Killerz CREW](#). Après un passage par le théâtre, Laura retrouve la danse en intégrant la formation professionnelle [Studio Paris Dance School](#) en 2015 pendant 2 ans. Elle se perfectionne dans presque tous les styles Hip-hop avec la crème de la crème : Annique Arnold, Fox, Popin Pete pour le Pop, Jelessa Arnold, Brian Green pour la house, Junior Almeida pour le lock... Aujourd'hui Bgirl Laurakle danse toujours avec Flow Killers (battles, spectacles et transmissions) et le [LADY ROCKS](#) sous la direction artistique de Léa icône française du Toprock. En 2020, elle monte sa propre compagnie : le collectif Highlights qui met en lumière les récits LGBTQIA+ au sein de la communauté HIP HOP.

Sofia Morales Bgirl Sophia (en alternance)

Sofia Castro est une danseuse née en Argentine. Elle a commencé sa carrière par la gymnastique sportive et a ensuite participé à des compétitions au sein de la fédération de gymnastique de son pays. À l'âge de 14 ans, elle découvre la culture hip-hop dans un centre social de son quartier — une révélation qui marquera un tournant décisif dans sa vie artistique. Elle explore ensuite divers styles et disciplines, tels que le ballet, l'acrobatie aérienne, la danse contemporaine et le breaking, pour finalement se spécialiser dans ces deux derniers. En 2019, elle quitte l'Argentine pour continuer à se former, s'entraîner et participer à de nombreuses compétitions dans différents pays d'Europe, représentant fièrement son style. En 2021, elle s'installe à Paris, où elle travaille actuellement avec plusieurs compagnies de danse, telles que la compagnie DK-Bel et Giovanni Mattinata, tout en développant sa propre pièce solo intitulée *Concientizarte*, pièce qui tourne autour de l'immigration et de ses conséquences.

Amélie Poirier

Créatrice pluridisciplinaire, Amélie Poirier se forme initialement en danse avant de découvrir le théâtre et les arts de la marionnette. Elle étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières, France) et est diplômée du DESS en théâtre de marionnette contemporain de l'UQAM à Montréal.

Après un parcours en tant qu'interprète et conceptrice de pièces performatives et auto-fictives, elle commence à créer à destination de la petite enfance en 2019 avec la pièce *DADAAA* pour laquelle elle est lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). Depuis sa création, ce spectacle a été présenté près de 200 fois en Europe. Sa deuxième création à destination de la petite enfance, *SCOOOOTCH !*, a vu le jour en 2021 en France et au Québec avec deux distributions locales. Ce spectacle a depuis été présenté près de 150 fois en France, au Québec et en Europe de l'Est (Bulgarie, Slovénie, Serbie, Croatie, etc.). Sa prochaine création intitulée *20ème rue ouest* (2023) destinée aux spectateurs et spectatrices de 12 ans et plus sera créée en espace public et mêlera danse, photographie et arts de la marionnette. La recherche d'Amélie est portée en France par Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais basés à Lille et au Québec par Synthèse

Additive à Montréal. Amélie est par ailleurs artiste associée au Théâtre des Ilets : Centre Dramatique National de Montluçon-Auvergne et le Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille.

Cléo Konongo

Cleo Konongo est issu d'une famille de sculpteur depuis trois générations. Il s'inscrit dans cette lignée en sculptant des corps, mais il se distingue par l'outil : la lumière. C'est en 2005 qu'il choisi de s'engager dans les arts vivants lors d'un stage en régie générale à l'institut français de Brazzaville. Il multipliera les expériences et les optimisera en 2016 en suivant en région parisienne une formation régie lumière et création lumière au CFPTS de Bagnolet. À cheval entre l'Europe et l'Afrique, il crée pour la musique, la danse, le théâtre. Il travaille notamment avec De la vallet Bidiefono au festival IN Avignon, Dieudonné Niangouna au théâtre Paris Villette , Herman Diephius au CCN de Caen, Vincent Mambachaka à l'EPCC de Guyane... Il est le directeur technique de nombreux événements comme le festival Mantsina sur scène de Brazzaville. Sa passion pour la pédagogie et sa volonté de valoriser les compétences techniques et artistiques de la jeunesse de son continent d'origine, le conduisent à développer des formations en régie et création lumière dans différents pays africains notamment dans les instituts français.

Uriel Bartheleми

Uriel Barthélémi est batteur, compositeur et musicien électronique.

Son langage combine batterie, performance, installation sonores et visuelles, vidéo et composition. Cette identité multifacette se retrouve dans le travail qu'il génère, hybride, dense et inclassable. Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu des commandes, notamment de Cycling 74, de parade for FIAC, du festival Intonal, du Théâtre National de Chine, de Sharjah Art Foundation, ainsi que deux commandes d'état en 2021 et en 2024. Il a été lauréat du fond SACD en 2023. Son travail questionne de manière approfondie les liens musiques et danse via ses propres spectacles, ainsi que les notions de plasticité & physicalité du son et les contextes psychologiques politiques et frictionnels, Dans ce cadre il créé Souls Landscapes en ouverture de la biennale de Shrhjah(Emirats Arabes Unis) en 2015, ou encore en ouverture du festival Maerz Musik en 2017. Il co-crée en 2020 le battle Process Dat Sound, mêlant danses et musiques, qui en sera à sa 6eme édition en 2025. Il œuvre également dans le réseau du spectacle vivant depuis 2002, composant pour la danse, les marionnettes contemporaines, le théâtre, la performance ainsi que les arts visuels. En 2024 il créé « Le Jardin : incantation -incarnation » exposition personnelle montrée 6 mois durant au Frac Champagne ardenne et il performe dans des lieux tels que le Centre Pompidou et la Monnaie de Paris. Il partage la scène et collabore avec de nombreux artistes tels que Haegue Yang, Hélène Breschand, Nikhil Chopra, Zeid Hamdan, Camélia Jordana, Hassan Khan, Taro Shinoda, Salomon Baneck-Asaro, Angelica Mesiti. Sélectionné Shape Artist 2018, il a été compositeur en résidence longue à Césaré - centre national de création musicale en 2022-2023. Conventionné Drac Ile de France en 2022-25, il est artiste en résidence à la fondation Rauchenberg et artiste invité à la Biennale de Kochi en 2025. Il a récemment été nommé Shape Artist 2018 et est actuellement conventionné Drac – Ile de France.

Cécile Rolland

Cécile Rolland est scénographe, diplômée de l'École Duperré en création textile, design d'environnement et graphisme. Son travail s'inscrit à la croisée des arts visuels, de l'architecture éphémère et de la création participative. Elle conçoit des installations micro-architecturales, souvent réalisées à partir de matériaux légers, recyclés ou réutilisés, qui invitent à l'expérimentation physique, sensorielle et collective de l'espace. À travers ses dispositifs, elle cherche à créer des environnements mobiles, modulables et ouverts, qui favorisent le lien, l'activation du lieu et la rencontre avec le public. Elle accompagne régulièrement des projets artistiques dans l'espace public, des événements culturels et des actions de médiation. Depuis 2019, Cécile Rolland est la scénographe du Festival Rencontre des Jonglages et du centre culturel Jean Houdremont pour lequel elle imagine chaque année une scénographie adaptée aux lieux et aux usages, mêlant poésie visuelle et économie de moyens.

Vincent Martial

Vincent Martial est un artiste sonore, musicien et compositeur dont le travail croise musique, sculpture et installation. Flûtiste et percussionniste de formation, il conçoit des instruments et dispositifs acoustiques ou mécaniques qu'il active manuellement ou via des moteurs, capteurs et technologies numériques. Sa démarche interroge notre rapport au son, à l'espace et à la matière. En 2020, il est lauréat d'une bourse de production de Mécènes du Sud Montpellier-Sète, pour son installation « O », une œuvre immersive mêlant dispositifs sonores autonomes, matières vibrantes et spatialisation. Ce projet a été présenté dans plusieurs lieux : CRAC Sète, Musée d'arts de Nantes, Château Éphémère, La Pop, etc. À travers ses installations et performances, Vincent Martial explore les potentialités sensibles du son, questionnant les modes d'écoute et les rapports entre le corps, le geste et la matière sonore. Il développe aussi des performances comme "Way to silence" (2022), autour des langues en voie de disparition, ou "Microexplosive road" (2023), une collaboration explorant les réactions chimiques et sonores de matériaux élémentaires (glace carbonique, cire, etc.). Son univers singulier allie arts visuels, musique expérimentale, nouvelles technologies et mémoire sensible. Ses créations ont été diffusées en France et à l'international (Tate Modern, Guggenheim New York, Biennale de Sharjah, Centro Cultural de Belén, Teatro Romano de Lisbonne, etc.). Vincent Martial collabore régulièrement avec d'autres artistes (Paula Vargas, Gwendoline Robin, Sergio Sasso...), et travaille en résidence dans des structures telles que La Muse en Circuit, GMEA Albi, Montévidéo Marseille, Césaré CNCM ou le Musée d'ethnographie de Genève.

CALENDRIER DE RÉSIDENCE 2025 -2026

Date	Lieu
26 au 31 Octobre 2025	Centre culturel Thourotte
24 au 26 novembre 2025	Centre culturel jean Houdremont la Courneuve
15 au 19 Décembre 2025	La ferme du Buisson
05 au 09 Janvier 2026	CNDC - ANGERS
02 au 6 mars 2026	Centre culturel jean Houdremont la Courneuve
16 au 20 Mars 2026	Centre culturel jean Houdremont la Courneuve
23 mars au 27 mars 2026	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne
30 mars au 03 avril 2026	Centre culturel jean Houdremont la Courneuve

CALENDRIER DE TOURNÉE & DIFFUSION

Date	Lieu	Nbre
8 & 9 Mai 2026	Centre culturel jean Houdremont (création)	2
22 & 23 mai 2026	Espace culture Thourotte	3
06 juin 2026	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	1
20 et 23 nov 2026	à La Barcarolle – St-Omer et à L'AREA – Aire/Lys) le Festival «Petites formes pour petits bouts	4
25 au 27 novembre 2026	Cndc Angers	10
10 au 12 décembre 2026	Points Communs : scène nationale de Cergy-Pontoise	4
15 au 18 mars 2026	Méru	4
19 au 20 mars 2027	Chambly Kid	4
26 au 27 mars 2027	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	2
22 mai 2026	Médiathèque de Romain ville (hors les murs)	1

MÉDIATION ET ACTIONS CULTURELLE AUTOUR DE BABY BREEZE

Le solo *Baby Freeze* s'inscrit naturellement dans une démarche de transmission et de sensibilisation auprès des publics, en particulier des enfants et des jeunes. À travers l'univers du hip-hop via le breakdance et la thématique universelle de l'apprentissage de la marche, le spectacle ouvre un espace ludique et poétique propice à de nombreux prolongements pédagogiques.

La pièce aborde de manière sensible les notions de vulnérabilité, de persévérance et de confiance en soi, en faisant du corps un terrain de jeu, d'exploration et d'émancipation.

Axes de médiation possibles

- **Ateliers de découverte**

Initiation aux fondamentaux du hip-hop (bounce, toprock, footwork, freezes), adaptés aux différents âges et en lien direct avec l'univers du spectacle.

- **Travail autour du corps et du sol**

Jeux corporels explorant les appuis, les chutes, les équilibres et la reprise de confiance, en écho à l'histoire de la marche et du développement moteur.

- **Travail autour de l'écoute**

Exploration de la musicalité, du rythme et de la relation entre mouvement et son.

- **Parole et mouvement**

Ateliers associant danse et expression orale afin d'encourager les enfants à mettre en mots leurs émotions, sensations et expériences corporelles.

- **Rencontres et échanges**

Temps de discussion entre artistes et spectateurs autour des thèmes abordés par la pièce : vulnérabilité, persévérance, créativité et plaisir du mouvement.

Pistes de lecture – Albums jeunesse

Autour du mouvement, de la danse et du corps

- **Danser – Anne Crausaz**

Dès 3 ans

Un album tout en formes et en couleurs qui explore le mouvement, l'équilibre, la chute et le rebond. Il résonne fortement avec le breakdance et les notions de déséquilibre et de reprise d'appui.

- **Petit-Bleu et Petit-Jaune – Leo Lionni ([inspiration du costume de la pièce](#))**

Dès 3 ans

Sans parler directement de danse, cet album évoque le mouvement, la rencontre et la transformation. Un support pertinent pour aborder la danse comme langage corporel.

Autour du hip-hop et du breakdance

- Le livre sans images qui danse – Hervé Tullet

Dès 3 ans

Un livre interactif qui invite les enfants à bouger, sauter, tourner et s'arrêter. Une entrée ludique vers le rythme, l'improvisation et l'écoute du corps, proche de l'esprit du breakdance.

Parcours lecture + atelier mouvement

Petite enfance – dès 3 ans

Objectifs

- Développer la motricité globale (équilibre, coordination, mobilité)
- Favoriser la conscience du corps et le repérage dans l'espace
- Stimuler l'imaginaire et l'expression corporelle
- Encourager le plaisir de bouger et la pratique collective

Déroulé

La séance débute par un temps de lecture d'un album jeunesse autour du mouvement, préparant l'enfant à l'exploration corporelle.

Elle se poursuit par une mise en mouvement progressive : marcher, s'arrêter, descendre au sol, se relever, explorer le rythme et les différents niveaux de l'espace.

Des jeux dansés inspirés du breakdance (improvisation, *freeze*, rebond) permettent de renforcer la coordination et l'équilibre.

La séance se conclut par un retour au calme et un temps de verbalisation des ressentis.

LA COMPAGNIE SEMENA

Semena = Rencontre. Initiée par le danseur et chorégraphe Yves Mwamba, originaire du Congo RD, la Compagnie Semena s'inscrit sous le signe du métissage culturel et de l'échange. Explorer les relations avec les publics, créer des passerelles entre son pays d'origine et son pays d'accueil est au cœur de son projet artistique et l'incite à créer une danse aux influences plurielles venant du Hip-Hop, de la danse contemporaine et la danse traditionnelle. Semena (prononcer séména) en tshiluba, l'une des langues nationales de la République Démocratique du Congo se traduit par « rencontre ». Marqué par l'histoire complexe de son pays, Yves Mwamba puise son inspiration dans cette énergie congolaise où la créativité et le système D sont les maîtres mots des artistes. Croire en ses rêves, croire que l'art peut nous changer, voilà ce qui motive Yves Mwamba. La compagnie Semena accompagne, d'une part, les créations de Yves Mwamba ; et mène des actions culturelles et pédagogiques pour partager son expérience et son savoir-faire. La compagnie adapte ses interventions en fonction des publics allant de public scolaire (de la maternelle au lycée) ou adulte.

CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

VOIX INTERIEURES, MANIFESTE – CRÉATION 2020 -

Un danseur, un musicien, une militante activiste, tous trois Congolais. En un triangle de corps et de langages poétiques, ils restituent ces milliers de voix qui bouillonnent à l'intérieur de leur pays sans pouvoir s'exprimer, tant de rêves étouffés dans la brutalité. À l'appui des mouvements citoyens exigeant les droits les plus élémentaires - la mise à disposition d'eau et d'électricité pour tous, la protection, l'éducation, le vote libre (et non truqué), la fin de l'enrôlement forcé d'enfants dans l'armée pour dénicher des matières premières -, le chorégraphe s'offusque à voix haute contre le mépris des dirigeants du Congo. C'est un hommage au militantisme d'une jeunesse engagée mais bafouée, pacifiste et déterminée, non violente et pourtant brûlée vive. Dialoguant avec l'espace scénique qui évolue comme au fil d'une marche militante, les trois performers convoquent et dévoilent, dans les entrelacs des cordes vocales, dansées et musicales, un contexte politique désastreux. Yves Mwamba fait bouger des corps pour pallier aux mots qui manquent, avec son vocabulaire chorégraphique teinté de krump, de sa danse ténébreuse et solaire, rugueuse et sulfureuse. Sur une création sonore composée d'ambiances et de voix recueillies au Congo, ce surprenant trio insuffle une énergie vibrante, une cohésion vitale, qui résonnent avec une richesse humaine universelle : la persévérance à se tenir debout.



©Romual Ducros

Une pièce chorégraphique de Yves Mwamba

Avec Rebecca Kabugho, Yves Mwamba,

Création et interprétation musicale : Pytshens Kambilo

Création lumière : Jean-Pierre Legout

Création sonore: Mathieu Husson/Yves Mwamba Regard extérieur: Anne Nguyen

Dramaturgie : Fiston Mwanza Scénographie : Magali Castellan / Yves Mwamba

Costumes : Barçalacob Kadiebwe

Production déléguée : Le Grand Gardon Blanc

Coproduction : Les Ateliers Médicis , Le Carreau du Temple - Equipement culturel et sportif de la Ville de Paris, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Le Manège scène nationale - Reims, Charleroi danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Les Studios Kabako - Kisangani

Soutiens : DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, Région

Île-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE, Institut Français dans le cadre du programme Résidences sur mesure, La Villette- Paris, Beaumarchais-SACD, Fonds de dotation Porosus, ADAMI, SPEDIDAM, Compagnie Semena

ENTRETIEN AVEC YVES MWAMBA :

<https://www.carreaudutemple.eu/spectacle-danse-contemporaine-voix-interieures-manifeste-yves-mwamba>

40 DEGRÉS - PERFORMANCE POUR 5 DANSEURS & 2 MUSICIENS - 2021

40 ° symbolise le thermomètre dans le rouge prêt à exploser. La simple lecture de ces mots 40 ° degrés évoque d'emblée des sensations et convoque des images mentales. Le chorégraphe Yves Mwamba pour cette performance s'intéresse aux énergies brutes, aux états de corps en quête de mouvement et de rythme jusqu'à l'épuisement. Yves Mwamba revisite ce qu'on appelle communément la danse « afro » en s'intéressant à ses dynamiques et ce qu'elle génère de collectif. La danse afro n'est pas une pratique solitaire. C'est un moyen d'être ensemble en mode ngwasuma ou encore de s'enjailler dans une fête ou tout simplement en boîte de nuit. Cette ambiance où les gestes viennent de partout, où l'on crie, anime, encourage. L'émotion est présente, lumineuse, on appartient à cette famille de la danse où l'éloquence et l'élégance s'invitent. Ce que l'on voit c'est l'énergie vitale qui nous submerge. La danse Afro apprend à décoloniser son corps, à sentir le rythme qui l'envahit et le restituer dans sa forme brute. Yves Mwamba a grandi dans ces ambiances magiques et il cherche à s'en saisir chorégraphiquement pour raconter l'histoire des migrations portées par des histoires singulières. Présentée dans le cadre de l'été culturel de la ville de Paris au carreau du Temple et des rencontres chorégraphiques hors les murs.



Une pièce chorégraphique de Yves Mwamba,
Avec Joël Tenda, Eileen Pelutti, Shaina Bossoulou, Stencia Yambogaza, Brain Thicot, Yves Mwamba

Soutien : Carreau du temple, Ville de Paris dans le cadre de festival transat - été culturel

HIP HOP NAKUPENDA de Anne Nguyen & Yves Mwamba - 2022 -

Le danseur et chorégraphe Yves Mwamba conte et danse son histoire, une histoire étroitement mêlée à celle de la danse hip-hop en Afrique et à celle de son pays, la République Démocratique du Congo. Pourquoi danse-t-on ? En Afrique, on ne pose pas la question. Lorsqu'un nouveau clip sort à la télé, tout le monde apprend les pas. La rumba congolaise, dont toutes les chansons sont dédiées à des hommes politiques depuis l'époque du dictateur Mobutu, fait danser tout le continent africain. Yves Mwamba a 12 ans lorsqu'au lendemain des guerres à Kisangani en 2000, il se met à la danse hip-hop avec ses amis pour se reconstruire une identité, s'inspirant des stars du hip-hop afro-américaines. Il crée le premier groupe de danse hip-hop à Kisangani, puis une association qui organise des battles dans toute la ville. À travers la danse, le chant, la musique et la voix, il nous conte l'histoire de toute une génération de jeunes danseurs de rue, les Mudjansa. Il danse sa danse hip-hop à lui, apprise sans cours ni conservatoires, et nous raconte l'évolution des danses urbaines au Congo, qui puisent leurs origines aussi bien dans les danses ancestrales que dans les danses de gangs. Avec humour et légèreté, Yves Mwamba nous fait danser, chanter, et nous transporte dans un univers onirique peuplé d'ancêtres et de démons. Des États-Unis à Kisangani à Paris, il nous invite à le suivre sur les traces du hip-hop avec « Hip-Hop Nakupenda » (hip-hop, je t'aime, en Swahili).



Écriture : Anne Nguyen & Yves Mwamba

Interprétation : Yves Mwamba - Production Compagnie Par Terre

ATTITUDE AFRO - 2023 -

Avec Attitude Afro, j'interroge de nouveau les racines de ma danse et les déplacements que cela engendre. Lorsque je m'installe en France, je suis nourri d'échanges et de pratiques autour de la danse contemporaine. Depuis Kisangani, les workshops aux studios Kabako m'ont ouvert l'imaginaire, mais une fois à Montreuil, je ressens la nécessité de réinvestir mentalement et dans le corps Ma danse congolaise. Elle est importante, vivante et n'a pas besoin d'être reléguée dans un quelconque folklore. Ce n'est pas un souvenir à mettre sous clef. La preuve en est le phénomène viral de la danse du continent africain via les réseaux sociaux. D'une certaine manière, s'opère une réhabilitation naturelle des pratiques de danses populaires. Je pars de cette énergie commune pour questionner une histoire plus profonde et plus intime. J'aime associer ces matières chorégraphiques qui relèvent du groupe et de la communauté à une signification plus personnelle, une quête de mon héritage, en somme. Attitude afro s'ouvre sur un beat et une chorégraphie house. La musique est présente tout le long de la pièce à travers plusieurs morceaux créant des passerelles avec les changements de styles chorégraphiques. Je crée des liens pour imbriquer les éléments entre eux., en jouant sur un tableau d'ensemble et la singularité de chacun.e. Finalement en faisant communauté, j'espère que chacun.e trouve son chemin.



Conception et chorégraphe : Yves Mwamba, Compagnie Semena Interprétation : Safira Gomes Caldas, Stecy Pierre, Joel Tenda,

CE QU'IL ME RESTE / MUTUASHI - 2025 -

Pour Ce qu'il me reste, le voyage commence avec cet ondulé doux des hanches. J'explore sous la forme d'un duo – ma mère et moi – le lien qui nous relie au « mutuashi ». Je questionne à la fois notre héritage commun et la transmission culturelle, dont elle se fait la passeuse. Ma mère Joséphine Diyoyi, née au Kasai en République démocratique du Congo, mère de 7 enfants, âgée de 60 ans, m'a transmis l'énergie vitale de cette danse. Dans ce duo mère-fils, je propose un dialogue intime et politique en faisant ressurgir sous le feu des projecteurs ces mouvements qui portent la mémoire de notre pays et plus largement du continent africain. Ce qu'il me reste raconte l'histoire d'une filiation et d'un ancrage pour mieux s'émanciper.



« Ce qu'il me reste est un vibrant hommage à l'héritage reçu, mettant en scène Yves et sa maman Joséphine Diyoyi, née au Kasai en République Démocratique du Congo. La danse devient un dialogue intime, poétique et politique, dans un lien entre deux générations portant également la mémoire d'un peuple, comme un rituel de réparation. »

Conception, Chorégraphie et vidéos : Yves Mwamba

Interprétation : Joséphine Diyoyi & Yves Mwamba

Dramaturge : Daddy Kamono, Coach vocal : Dalila Khatir, Création sonore : Franck Moka, Lumière & régis générale : Cléo Konongo, Régis vidéo : Wilfried Nakeu

Administratrice : Perrine Brudieu Production : Compagnie Semena

Coproduction : Scène nationale Manège de Reims, Les Ateliers Medicis -Clichy Montfermeil, L'échangeur – CDCN des hauts-de-France- Château-Thierry, Les Studios Kabako Avec le soutien du mécénat caisse de dépôt, du CNDC Angers de la DRAC île-de-France et de l'institut français - programme -MIRA, centre culturel Jean Houdremont - la Courneuve, Le Carreau du Temple Théâtre Louis Aragon à Tremblay en France.